BASKET-BALL : TIRAGE AU SORT DES 16es DE FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

Le GSP et le NBS qualifiés d'office pour les 8es

La Fédération algérienne de basket-ball (FABB) a effectué lundi le tirage au sort combiné des 16es et des 8es de finales de la coupe d'Algérie, séniors garçons, avec l'entrée en lice des équipes de la super division A. Un tirage au sort qui a souri au NB Staouéli, exempt de ce tour, qualifié d'office pour les 8es de finale. En effet, initialement seul le détenteur du trophée de la précédente édition était qualifié d'office aux 8es de finale, à savoir le GS Pétroliers, mais comme l'équipe de ASPTT d'Oran s'est retirée de la compétition, la FABB a été contrainte de faire qualifier une équipe des 31 en lice. Et le sort a choisi le NBS. Par ailleurs, les terrains, neutres, devant accueillir ces 16es de finale, prévues le 29 janvier courant, seront désignés incessamment, nous a déclaré M. Boufenik, responsable de la commission des compétitions. On notera par ailleurs le derby de Bordj Bou-Arréridj qui mettra aux prises l'IRBBBA à l'OSBBA.

Ah. A.

Programme des 16es de finale

1- PS El-Eulma-ACB Tighennif
2- RC Constantine-Opow Tlemcen
3- O Batna-RA Draria
4- US Biskra-US Sétif
5- MRW Djelfa-COBB Oran
6- USM Blida-MC Saïda
7- AB Skikda-USB Médéa
8- MO Ouargla-OMS Miliana
9- USM Alger-OM Jijel
10- IRBB Bou-Arréridj-OS B Bou-Arréridj
11- CSCDK-MS Cherchell
12- CRB Dar El-Beïda-CSMB Ouargla
13- WA Boufarik-OM Bel-Abbès
14- NA Hussein-Dey-JSB M'sila
NB Staouéli : exempt (qualifié aux 8es)
GS Pétroliers : détenteur (qualifié aux 8es)

Rencontres des 8es de finale

Vainqueur 2-NB Staouéli
GS Pétroliers-Vainqueur 5
Vainqueur 1-Vainqueur 8
Vainqueur 3-Vainqueur 4
Vainqueur 11-Vainqueur 7
Vainqueur 14-Vainqueur 6
Vainqueur 12-Vainqueur 13
Vainqueur 10-Vainqueur 9

HANDBALL

À J-8 DE L'OUVERTURE DE LA 22e CAN SENIORS-MESSIEURS

Algérie, quelques arguments pour poursuivre le règne africain !

● La sélection nationale de handball seniors-garçons bouclera ce vendredi son ultime regroupement préparatoire en prévision de la 22e édition de la CAN, prévue au Caire du 21 au 30 janvier. Une préparation qui semble satisfaire le staff technique national dirigé par Salah Bouchekriou. Lors de la phase finale d'Egypte-2016, l'ancien sélectionneur du Bahreïn ambitionne de décrocher l'un des trois billets pour le Mondial-2017 en France. Une prévision dans les cordes des handballeurs algériens...

Photo : Samir Sid

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Nonobstant l'objectif assigné aux camarades de Berkous durant cette Coupe d'Afrique des nations, où l'Algérie se présentera en tant que tenant du titre, et la possibilité pour les Verts de créer l'exploit de décrocher l'unique sésame pour les JO de Rio de Janeiro, il est à se demander si réellement l'EN algérienne a réussi son pari de rattraper son énorme retard concernant la préparation du rendez-vous continental du Caire. Bien sûr que l'Algérie a le droit d'estimer légitimement qu'elle demeure l'une des trois puissances de la petite balle en Afrique. Et qu'elle compte l'un des effectifs les plus étoffés et les plus aguerris parmi les douze nations qualifiées à cette phase finale. Il n'en demeure pas moins que des incertitudes planent sur le degré de préparation atteint par les capés de Salah Bouchekriou depuis le lancement de la préparation en octobre dernier.

Une reprise qui a surtout valu par une large revue des effectifs effectuée essentiellement en Algérie et à l'issue de laquelle le revenant coach national a fini par s'apercevoir que la tâche de reconstruire le groupe de fond en comble, comme affirmé à sa prise de fonctions, fin septembre, n'était pas la meilleure des façons pour négocier positivement le tournoi africain d'Egypte. C'est ce qui explique le pourquoi du rappel d'un certain nombre d'éléments qui, à l'exemple de Mohamed Mokrani (34 ans), avaient annoncé leur retraite internationale au lendemain du Mondial qatari, au début de l'an 2015.

En effet, hormis les deux stages effectués en Serbie puis en Slovénie ponctués par 8 matchs de préparation face aux clubs locaux et les sélections de Monténégro puis, lundi passé, celle de Slovénie, les coéquipiers de Rahim Abdelkader ont surtout travaillé les aspects physiques durant les deux premiers mois de leur préparation. L'aspect technico-tactique n'a été abordé foncièrement qu'avec l'arrivée des expatriés, au nombre de cinq (Boultif Saci, Hichem Kaâbache, Mohamed Mokrani, Abdelkader Rahim et Sylvain Kieffer). Avec pratiquement six semaines de travail spécifique, difficile de croire que les Verts ont atteint leur vitesse de croisière. Seulement, l'adversité proposée durant les deux premières phases de la compétition africaine (1er tour et quarts de finale) n'est pas de taille. Durant le premier tour, à l'exception de l'Egypte et accessoirement le Maroc, équipe qui retrouve de l'énergie et du génie à chaque fois qu'elle affronte les Algériens, le Nigeria, le Gabon ou le Cameroun ne présentent aucune forme de résistance pour espérer désorienter l'équipe à Salah Bouchekriou. Les sélections composant la poule B ne sont pas, non plus, des foudres de guerre. La Tunisie, qui s'est attachée les services de l'ancien adjoint du sélectionneur de l'équipe de France, Claude Onesta, en l'occurrence M. Sylvain Nouet ne serait plus cet adversaire difficile à maîtriser. Certes, lors du tournoi Yellow Cup de Zurich, les Tunisiens ont fait la différence face aux Suisses (37-29) et les Autrichiens (34-29), il n'en demeure pas moins que des difficultés entravent la préparation des Aigles de Carthage au rendez-vous égyptien. Outre le fait que les joueurs n'arrivent pas à assumer les schémas proposés par le néo-sélectionneur Sylvain Nouet, ce dernier est confronté à certains cas d'indiscipline de quelques-uns de ses professionnels évoluant à l'étranger à l'exemple de Soussi et Toumi qui ont préféré fuir le regroupement de la sélection pour respectivement renforcer une équipe étrangère (Qatar) ou rentrer en France (Montpellier). Dans une déclaration aux médias tunisiens, le technicien français a sévèrement critiqué les agissements de ces deux éléments. «Nous avons eu certaines difficultés comme le départ de Soussi au Qatar pour gagner un peu d'argent au détriment de la sélection. C'était inconcevable, il s'est mis hors jeu tout seul. Le deuxième problème concernait Aymen Toumi et ça datait du Mondial du Qatar. Il a dit certaines choses et préféré rentrer à Montpellier. Pour moi, on joue et on se bat pour le drapeau tunisien. L'équipe n'appartient à personne. Les joueurs trop individualistes ne peuvent pas faire partie du groupe», a-t-il souligné affirmant, d'autre part, que la préparation de l'équipe n'était pas au top. «Si on compare notre préparation à celle de l'Egypte, je peux dire que nous avons un retard considérable. Il fallait assurer une bonne préparation physique pour que les joueurs ne lâchent pas durant les derniers matchs. Si on ne fait que des matchs, nous n'aurons que des indicateurs. Je pense que l'année prochaine, nous effectuerons une meilleure préparation avant le Mondial. L'équipe a été renouvelée à 50%. Il y a eu trop de changements en un temps record. Nous jouerons pour le titre mais un échec ne sera pas une catastrophe.»

Au sujet des principaux concurrents de la Tunisie lors de cet événement handballistique africain, Sylvain Nouet s'est montré réservé et a évité d'évoquer l'Algérie et l'Egypte. «Nous travaillons sur un logiciel qui nous permet d'analyser nos adversaires. Nous avons un certain nombre d'enseignements sur les plans défensif et offensif. L'Egypte et l'Algérie ? Il faut tout d'abord battre les autres pour pouvoir les affronter. Il est clair que ces deux équipes nous ont pris beaucoup de temps mais il ne faut pas négliger nos premiers adversaires.» Les équipes dont parle Nouet sont, dans la poule B, le Kenya, RD Congo, Libye, Congo et l'Angola mais aussi les «figurants» du groupe A (Maroc, RDC, Cameroun et Nigeria) qu'il faudrait écarter avant les demi-finales. Une étape qui doit forcément regrouper le trident Egypte-Algérie-Tunisie auquel il faudrait ajouter l'un des trois outsiders, en l'occurrence le Maroc, le Nigeria et l'Angola. C'est à partir de là que la CAN-2016 vivra le lancement des grandes manœuvres. Et c'est à ce moment que le Sept de Salah Bouchekriou apportera les réponses aux incertitudes recensées à quelques jours du début de l'épreuve continentale.

M. B.

mobilis

Mobilis

Partenaire de l'ESC pour le colloque «le Sponsoring sportif dans le monde du football»

Mobilis, partenaire de l'Ecole supérieure du commerce, pour son colloque international organisé les 12 et 13 janvier 2016 au pôle universitaire de Koléa, sous le thème : «La pratique du sponsoring sportif dans le monde du football : entre outil de communication marketing des entreprises et panacée de financement des clubs».

L'ordre du jour est de mettre en exergue l'expérience des entreprises et des organismes sportifs, dans le monde en général et en Algérie en particulier, en matière de sponsoring sportif : sa perception, sa pratique, sa valeur ajoutée et ses contraintes.

Mobilis, étant le partenaire incontournable du sport en général et du football en particulier, participe à ce colloque et partage son expérience et son savoir-faire dans le domaine du sponsoring sportif, notamment sa stratégie de communication adoptée et de ses retombées médiatiques.

Mobilis, entreprise citoyenne par excellence, confirme, à travers ce partenariat, son engagement total pour la promotion et le développement du sport national.